



Philippe VINCENT
Secrétaire général

Le SNPDEN, une sorte de Pic de la Mirandole du large monde de l'enseignement. Superbe marque de reconnaissance mais redoutable responsabilité !

Une légitime ambition

Au sortir de son congrès national de Colmar, le SNPDEN a validé un ensemble de mandats, corpus qui va maintenant constituer notre feuille de route syndicale pour les trois ans à venir. La voie est donc tracée, à nous d'arriver au bout du chemin avec des succès au rendez-vous.

Notre congrès aura aussi été fortement marqué par la fin de mandat de notre secrétaire général Philippe Tournier. Au bout de trois exercices à la tête de notre organisation, Philippe aura fortement contribué, dans la droite ligne de l'action de ses prédécesseurs à cette fonction, à renforcer la place qu'occupe et l'image que renvoie le SNPDEN dans le paysage syndical du monde éducatif français. Il aura imposé notre syndicat comme une référence reconnue en matière de production de réflexions, d'idées, de projets, de possibles, sur la globalité des sujets susceptibles de pouvoir nous questionner ou nous intéresser. De ce point de vue, nous ne pouvons que lui en être fortement redevables car c'est le SNPDEN tout entier qui en sort plus fort en 2018 !

La preuve: il n'est pas aujourd'hui de thème émergent (ou refaisant surface) à propos d'un sujet dit « éducatif » qui n'entraîne quasi automatiquement la question « quelle est la position du SNPDEN ? » Remarquable avancée qui, bien entendu, nous rend de fait incontournables sur ces sujets relatifs à notre profession (voire parfois à la marge de nos champs de compétences) mais nous oblige aussi à prévoir d'avoir dans l'instant (et le plus souvent avec un impact médiatique large) un avis sur à peu près tout, faisant ainsi du SNPDEN une sorte de Pic de la Mirandole du large monde de l'ensei-

gnement. Superbe marque de reconnaissance mais redoutable responsabilité !

Mais Philippe ne s'est pas contenté « d'intellectualiser » très régulièrement, et avec le brio qu'on lui connaît, notre boîte à idées ! Il a eu aussi en permanence le souci pragmatique de faire en sorte que des résultats solides et des avancées tangibles concrétisent au final notre action, ce qui est l'essence même du syndicalisme réformiste. Ainsi, c'est très souvent de propositions de rédaction alternative en dépôts d'amendements millimétrés qu'il a réussi à faire bouger les lignes, et ce parfois, en ferrailant sur le choix d'un mot plutôt qu'un autre car il considérait, et à juste titre, que le résultat n'en serait pas du tout le même. Ce en quoi, la réalité lui a le plus souvent donné raison !

Action négociatrice souvent souterraine et bien souvent obscur labeur mais c'est aussi cela la marque de fabrique du SNPDEN: là où certains se gargarisent de l'emphase de déclarations ronflantes sans effet sur le réel, nous savons, nous, qu'au bout du compte, c'est bien souvent le détail d'une écriture qui fera toute la différence pour les personnels de direction qui auront à en traduire la réalité dans leurs établissements.

Philippe Tournier a ainsi défini un cadre dans lequel ses successeurs vont devoir s'inscrire, ce qui constituera une gageure. Me concernant, je sais que je pourrai

compter à cette place de secrétaire général sur le soutien du collectif des membres de l'ESN, renouvelé pour un tiers avec une parité femmes/hommes quasi parfaite, et sur l'appui de nos secrétaires académiques au sein de la conférence nationale, instance qui a fait en peu de temps la preuve de sa pertinence et de son utilité fédératrice.

Notre congrès, mais ce n'est pas une surprise, car toutes nos enquêtes internes et nos livres blancs nous le disaient déjà, aura retenu deux axes majeurs de travail pour les trois années prochaines d'activité syndicale : les questions de conditions d'exercice du métier et de reconnaissance financière. Si sur la seconde, nous avons avec le PPCR obtenu des avancées (incomplètes je le reconnais, mais certaines je l'affirme), la première reste trop souvent en l'état et il va nous falloir trouver les moyens d'action pour qu'enfin, sur des sujets trop longtemps laissés de côté parce que souvent difficiles à appréhender, nous arrivions à ce que nos collègues constatent des améliorations significatives sur le terrain et au quotidien. Réalités diverses, approches complexes, réponses compliquées mais une grande partie de notre crédibilité syndicale sera en jeu sur ces questions car les personnels de direction font savoir très clairement que c'est un point central pour ce qui concerne le contexte dans lequel ils veulent exercer leur activité de manière plus qualitative et plus sereine. Ainsi, les « nous savons que vous ferez au mieux » et les « vous avez toute notre confiance » sont sans doute des baumes agréables mais aujourd'hui d'évidence plus suffisants pour remédier efficacement à la situation de collègues parfois près de craquer sous les charges du métier au jour le jour.

Sur ces sujets comme sur d'autres, le SNPDEN a toujours assumé une stratégie conforme aux choix qu'il a faits dans la durée d'être une organisation syndicale résolument réformatrice. En toute bonne logique, nous poursuivrons donc nos efforts pour utiliser toutes les formes de dialogue social (le DGRH de notre ministère ayant officiellement il y a peu relancé ce processus mis, il faut bien le dire, sous l'éteignoir depuis maintenant un an) avec notre autorité de tutelle, afin de faire avancer nos revendications, car nous faisons par principe le pari de la confiance réciproque et voulons donner toute sa place au cadre de la négociation. D'une manière générale, nous n'avons pas eu à regretter cette option car elle est celle qui nous a permis d'obtenir les progrès les plus significatifs pour notre profession. Mais nous connaissions aussi les limites du bon vouloir de nos interlocuteurs et avons dû, à au moins deux reprises dans le passé, utiliser des formes de mobilisation collec-

tive pour obtenir de débloquer des dossiers en souffrance et ouvrir des instances de concertation. Si sur la question des conditions de travail, le SNPDEN devait constater un statu quo par trop durable, il aurait alors à réfléchir à engager l'action sous d'autres formes. À cela aussi, nous serons prêts !

C'est donc une organisation solide sur ses valeurs, celles d'un syndicalisme laïc, démocrate, ouvert, novateur et revendicatif, dotée de mandats volontaristes et avec une gouvernance renouvelée, que les congressistes de Colmar auront contribué à renforcer encore. Mais ne nous trompons pas : nous savons que nos instances sont composées de nos militants, actifs ou retraités, les plus investis, ceux qui œuvrent déjà au plus près des collègues, ceux qui font vivre nos relais départementaux, académiques, voire interacadémiques (spécificité et force du seul SNPDEN que ce formidable maillage territorial !), ceux qui sont les interlocuteurs des autorités académiques et des collectivités territoriales, ceux qui siègent dans les CAPA et CAPN, ceux qui assurent au quotidien le travail de base de terrain. Ceux-là, même si nous débattons parfois ardemment avec eux, nous avons peu à les convaincre, car ils ont la fibre militante solide en dépit de tout, et nous travaillons souvent depuis longtemps en complète confiance réciproque.

Ce sont les autres qu'il faut aller chercher ou conserver. Ces personnels de direction pour lesquels l'adhésion à un syndicalisme d'encadrement ne va pas forcément de soi. Ces adhérents qui peuvent douter, ne pas comprendre, contester, ne pas se reconnaître, ne pas se sentir concernés ou impliqués, et donc mettre ou remettre en question leur engagement au sein du SNPDEN. Ce sont tous ces collègues qu'il nous faut rassembler en leur démontrant que c'est l'action collective qui fera notre force et nos succès à venir. Et ce d'autant plus que les évolutions sociétales du moment poussent plus au consumérisme et à l'individualisme, comportements antithétiques avec les valeurs qui soutiennent un engagement d'adhésion au sein d'un collectif militant.

À nous de reprendre le flambeau, à nous de nous réorganiser pour convaincre plus et mieux, à nous d'améliorer notre communication, à nous de renforcer la proximité et les contacts directs, à nous de nous donner les moyens d'obtenir des résultats plus rapides et plus significatifs : c'est à ce prix que le SNPDEN se renforcera, pour le plus grand bénéfice de notre profession et de nos collègues. Légitime ambition donc mais haute ambition et belles perspectives : à nous maintenant de faire ensemble solidairement ! □

Si sur la question des conditions de travail, le SNPDEN devait constater un statu quo par trop durable, il aurait alors à réfléchir à engager l'action sous d'autres formes. À cela aussi, nous serons prêts !

Une organisation solide sur ses valeurs, celles d'un syndicalisme laïc, démocrate, ouvert, novateur et revendicatif